

L'ESPRIT SAINT « ADMIRABLE BÂTISSEUR D'UNITÉ »

Lettre du Fray Emilio Rocha Grande, OFM, archevêque de Tanger, au diocèse à l'occasion de la solennité de la Pentecôte 2024



Cáceres, 15-5-2024

Absent physiquement de l'archidiocèse en raison de la convalescence consécutive à la récente opération de remplacement de la hanche que j'ai subie à Cáceres (Espagne) et qui, je l'espère, me permettra de revenir au début du mois de juin, mon esprit et mon cœur sont avec vous dans l'Église locale en pèlerinage à Tanger.

À la veille de la solennité de la Pentecôte, je suis présent parmi vous avec ces lignes pour partager avec tout l'archidiocèse quelques réflexions sur l'Esprit Saint, admirable bâtisseur d'unité, et sur son action vivifiante dans l'Église qui est en pèlerinage dans l'espace et dans le temps, et qui continue aujourd'hui à être guidée sur son chemin vers la plénitude, lorsque le Christ récapitulera en lui toutes choses (cf. Eph 1,10), des paroles qui se veulent un stimulant pour notre vie et notre action quotidiennes, si souvent marquées par la lassitude et l'apparente rareté des fruits.

Dans le lointain déjà 1968, Ignace Hazim, métropolitain de Lattaquié (ancienne Laodicée), participant au Conseil œcuménique des Églises, a décrit l'action de l'Esprit Saint : *« Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ est relégué dans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église est une simple organisation, l'autorité n'est que domination, l'évangélisation est réduite à la propagande, le culte à une évocation dramatisée, et l'action humaine n'est que la moralité des esclaves. Mais dans l'Esprit Saint, le cosmos s'élève et gémit dans le processus de gestation du Royaume, le Christ ressuscité est vivant et présent, l'Évangile se manifeste comme une force vivifiante, l'Église signifie la communion trinitaire, l'autorité s'exerce comme un service libérateur, la liturgie est anamnèse et anticipation, l'action humaine devient collaboration à l'œuvre créatrice du Père. L'Esprit Saint (...) crée la communion, attire l'Église vers le second avènement : « Il est Seigneur et donne la vie ». Par lui, l'Église crie : « Viens, Seigneur Jésus » (cf. Ap 22, 17-20).*

Ces paroles présentent une Pentecôte prolongée dans le temps qui nous libère des tentations de la résignation et de l'autoréférentialité. Dieu façonne la vie de l'Église comme une « vie de communion » et le fait par le don de l'Esprit Saint. La source et le modèle de la synodalité, que nous vivons si intensément en ce moment dans l'Église, se trouvent précisément dans le mystère de la Sainte Trinité qui est rendu présent dans l'action de l'Esprit, comme l'indique le document de la Commission théologique internationale du 2 mars 2018 *« La synodalité dans la vie et la mission de*

l'Église » : « L'action de l'Esprit dans la communion du Corps du Christ et dans le cheminement missionnaire du Peuple de Dieu est le principe de la synodalité. (...) Le don de l'Esprit Saint, un et le même dans tous les baptisés, se manifeste de multiples façons : l'égalité des baptisés ; la vocation universelle à la sainteté ; la participation de tous les fidèles à la charge sacerdotale, prophétique et royale de Jésus-Christ ; la richesse des dons hiérarchiques et charismatiques ; la vie et la mission de chaque Église locale » (n. 46).

La communion, la mission, la synodalité, le dialogue... ne sont pas des stratégies d'une Église qui veut être présente dans le monde d'aujourd'hui, mais l'expression de la communion avec Dieu qui, par l'Esprit Saint, continue à animer et à dynamiser l'histoire.

La Parole de Dieu¹ nous conduit à approfondir le fait que l'Esprit Saint précède et éclaire les chemins que le Seigneur nous demande de suivre personnellement et en tant que communauté. Dans notre « ici et maintenant », nous avons l'urgence de réaffirmer notre confiance dans l'action de l'Esprit Saint et de mettre en œuvre les moyens qu'il met à notre disposition. Il s'agit d'un profond chemin de conversion ecclésiale.

Dans l'exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », le pape François affirme que « *le salut que Dieu nous offre est l'œuvre de sa miséricorde. Aucune action humaine, aussi bonne soit-elle, ne nous rend dignes d'un si grand don. Dieu, par pure grâce, nous attire pour nous unir à lui ; il envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses enfants, pour nous transformer et nous rendre capables de répondre par notre vie à cet amour. L'Église est envoyée par Jésus-Christ comme sacrement du salut offert par Dieu. Par ses actions d'évangélisation, elle agit comme un instrument de la grâce divine qui est constamment à l'œuvre au-delà de toute supervision possible. Benoît XVI l'a bien exprimé en ouvrant les réflexions du Synode : « Il est important de savoir que la première parole, la véritable initiative, la véritable activité vient de Dieu et ce n'est que si nous entrons dans cette initiative divine, que si nous implorons cette initiative divine, que nous pouvons aussi être - avec Lui et en Lui - des évangélistes » (n. 112).*

C'est un point que nous ne devons pas perdre de vue. Le principe de la primauté de la grâce doit être un phare qui illumine constamment nos réflexions sur l'évangélisation au Maroc, mais aussi partout où l'Église proclame par sa vie et sa parole la venue du Royaume de Dieu. Nous, les baptisés, formons un peuple rassemblé non pas parce que nous partageons les mêmes idéaux, ni parce que nous devons vivre sur la même terre, ni parce que nous avons des liens linguistiques ou culturels en commun. Lorsque nous disons que « nous sommes le peuple de Dieu », nous affirmons quelque chose qui a des racines beaucoup plus profondes qu'une harmonie culturelle, linguistique ou charismatique commune... ; ses racines sont fondées sur la communion avec le Dieu Un et Trine qui, par le baptême, nous a constitués « peuple de prêtres, de prophètes et de rois ». Saint Irénée de Lyon, dans un texte tiré de son *Traité contre les hérésies*, que nous lisons dans l'Office des lectures de la solennité de la Pentecôte, compare l'action de l'Esprit Saint à l'eau qui vient du Ciel, comme celle qui transforme la farine sèche en une seule pâte ou l'eau qui a la capacité de faire reverdir un

¹ Cf. Actes 2,1-13 : le récit de la Pentecôte ; Actes 10,34-43, passage dans lequel saint Pierre présente à l'Église ce que nous pouvons appeler une « conversion pastorale », fruit de l'écoute de l'Esprit Saint et du discernement, qu'il partage désormais avec la communauté chrétienne ; Actes 15,1-29, nous sommes dans le contexte de ce que l'on appelle le « Concile de Jérusalem » qui voit la première communauté chrétienne discerner - à l'écoute de la Parole de Dieu et à l'écoute les uns des autres -, quelle est la volonté de Dieu concernant les exigences auxquelles doivent répondre les païens qui souhaitent recevoir le baptême.

tronc desséché² ; établissant ainsi un lien direct entre communion et mission.

Dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François affirme au point 119 que, parce que nous sommes des disciples, nous sommes des missionnaires, des personnes capables d'annoncer l'Évangile : « *Dans tous les baptisés, du premier au dernier, la force sanctifiante de l'Esprit est à l'œuvre, les poussant à évangéliser. Le peuple de Dieu est saint grâce à cette onction qui le rend infaillible « in credendo ». Cela signifie que lorsqu'il croit, il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les mots pour expliquer sa foi. L'Esprit les guide dans la vérité et les conduit au salut. Dans son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote tous les fidèles d'un instinct de foi - le sensus fidei - qui les aide à discerner ce qui vient vraiment de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les saisir intuitivement, même s'ils ne disposent pas des instruments appropriés pour les exprimer avec précision ».*

Tous les baptisés, tout le peuple de Dieu, ont reçu le don de prophétie. Nous avons tous reçu l'onction de l'Esprit Saint, et nous sommes tous appelés à marcher dans un processus de discernement toujours inachevé, afin d'approfondir plus radicalement notre cheminement à la suite du Christ et de proclamer par notre vie et notre parole l'avènement du « Royaume de Dieu ».

Appelés en tant que chrétiens à vivre un processus continu de discernement, nous pouvons nous demander sur quoi nous devons discerner. Chacun de nous et nos communautés de vie consacrée ont leur propre cheminement personnel et communautaire qui conduira nécessairement à nos propres itinéraires de discernement, mais en tant que communautés paroissiales et diocésaines, nous sommes appelés à garder à l'esprit les orientations de l'Église universelle qui nous demande de continuer à marcher au rythme fixé par l'étape finale du Synode de la Synodalité. Dans l'archidiocèse de Tanger, nous travaillons également de manière synodale à l'élaboration du « Plan pastoral diocésain » qui servira de point de référence à toute notre Église locale pour fixer des buts, établir des priorités, déterminer des objectifs et des médiations concrètes qui nous permettront d'être plus intensément missionnaires et évangélistes dans cette partie du Maroc à laquelle le même Esprit, par des chemins si divers, nous a appelés et conduits.

+Fr. Emilio Rocha Grande, ofm
Archevêque de Tanger

² « En effet, de même que la farine ne peut devenir une masse compacte et un seul pain si elle n'est pas d'abord humidifiée, de même nous, qui sommes plusieurs, ne pourrions pas devenir un seul être dans le Christ Jésus sans cette eau qui descend du ciel. Et de même que la terre aride ne porte pas de fruit si elle n'est pas arrosée, de même nous, qui étions comme du bois sec, nous n'aurions jamais porté le fruit de la vie sans cette pluie gratuite qui vient d'en haut.